



Le Rusé

Journal impertinent, insolent, humoristique

Août 2010
N° 96

Rassemblement
Unitaire
Social
Ecologique

Edito

En 2008, Nicolas Sarkozy avait déclaré vouloir « moraliser le capitalisme ». Peut-être aurait-on dû lui demander à l'époque ce qu'il entendait par là. Car manifestement il n'entend pas la même chose que nous. Rien d'étonnant vous en conviendrez. D'ailleurs on se souvient tous avoir au mieux souri à cette saillie, au pire pensé que, décidément, ce président-là se payait la tête de ses concitoyens. Mais pour prouver sa bonne volonté, il était allé plus loin que les mots et avait exigé que les traders, les actionnaires des grandes banques... ne touchent pas de dividendes en 2009. Et de fait, il semblerait que les funambules du CAC

40 aient dû se serrer la ceinture l'an passé. Encore que nous ne soyons sûrs de rien.



Mais là où on se dit que décidément, ces requins-là se délecteront toujours

des poissons que nous sommes, c'est à l'annonce de la plus value qu'ont faite Michel Pébereau, Président de BNP Paribas et Baudouin Prot son directeur général. La revente des stock options qui leur avaient été octroyés en 2001 leur a permis d'engranger respectivement 700000€ et 500 000 €. Rien que de très légal, il faut bien l'avouer. Là où le procédé se révèle des plus choquants, c'est quand on se souvient qu'en 2008 l'Etat a consenti un prêt de 5,1 milliards d'euros à ladite banque. Un prêt consenti avec VOTRE argent et qui a permis à la BNP d'enregistrer un bénéfice de 10,4 millions d'euros entre janvier 2009 et août 2010. Un bon résultat qui lui a permis de verser un milliard d'euros à ses traders...

Finis les congés !

Eh oui, pour la plupart d'entre nous, terminés les congés ! Voilà venue l'heure de la rentrée : économique, politique sociale.

Premier rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte, le rassemblement du 7 septembre pour continuer de s'opposer à l'inique réforme des retraites voulue par Nicolas Sarkozy et sa majorité. Travailler plus pour gagner plus qu'ils disaient. En fait on n'avait pas dû bien comprendre que plus, ça voulait dire plus longtemps et que plus de pouvoir d'achat ça signifiait qu'en travaillant plus longtemps on aurait sur le long terme perçu davantage de revenus (sic).
Second rendez-vous, dès le 15 septembre, un nouveau conseil municipal, où chacun pourra entendre Natacha Bouchart dire que Calais va enfin pouvoir disposer de la télévision couleur, que l'eau chaude vient enfin d'arriver dans tous les foyers... que rien n'est de sa faute... que tout est en revanche de celle de « l'autre ». Des propos qui seront évidemment rapportés par son journal préféré qui se gardera bien d'interviewer l'opposition. C'est toujours plus facile d'établir une vérité quand on peut se passer de contradicteur. Pourtant, des mensonges, même répétés à de multiples reprises, ne se transforment pas pour autant en vérité.

Troisième rendez-vous, celui qui consistera à regarder la situation chez CALAIRE, le suivi du plan de licenciement à SEAFRANCE, ce que deviennent les salariés de PROXICAL, de TESCO... Tout irait pour le mieux prétendait la droite, une fois Calais libéré des Cocos. La réalité c'est que jamais le chômage n'a augmenté aussi vite !

Au-delà de ces rendez-vous que vous ne manquerez

pas, nous reviendrons dans les futurs numéros sur les faits marquants de l'été. La situation au CRUFC, où madame le maire de Calais a montré son vrai visage, celui de l'incompétence, celui du sectarisme, celui de l'irrespect... La situation à l'office du tourisme du Calais où Gégé nous a fait du Grenat : « la loi, il s'en tape, c'est lui qui a le pouvoir ! » et où les élus socialistes de Marck ont pris des positions plus à droite que nombre d'employeurs du Calais. La situation à SEAFRANCE, les annonces plus ou moins

sérieuses de repreneur, la confirmation du plan de licenciement, l'annonce que malgré tout ce bazar le mois de juillet aura été financièrement bénéficiaire, l'annonce que Bruxelles a autorisé la SNCF à recapitaliser. Le feuilleton PROXICAL où le président Pidou, celui qui ne sait pas bien choisir entre boire ou conduire, aura véritablement fait la démonstration de son incompétence manifeste. Pour seul exemple, il entendait priver les salariés de leur salaire d'août au pré-

Chômage dans le Calais, le recul se poursuit



Mme Courmont, présidente de l'OPHLM vient d'embaucher... sa fille !

texte que le Tribunal de Grande Instance de Boulogne-sur-Mer devait se prononcer sur la liquidation de l'entreprise le 9 septembre. Et le tribunal de lui rappeler qu'avant cette date, il était toujours responsable et devait donc assumer les payes.

Vous le constatez, ces dossiers et bien d'autres ne manqueront pas vous montrer ainsi qu'à la population, les dégâts considérables perpétrés par la droite et ses élus.

Dans un contexte national particulièrement compliqué, on se passerait bien de cette aggravation locale, malheureusement nous devons faire avec, mais il nous restera notre droit à mobiliser pour s'opposer et faire grandir de nouvelles majorités.

Salut amical

A la veille de la reprise de notre publication, nous avons eu la douleur de perdre deux amis. Militants syndicaux et politiques, amis dévoués du Rusé, ils ont tous deux été terrassés par cette terrible maladie. Michel Sajot à Calais, Régis Loots à Brèmes-les-Ardres, ne ménageaient pas leurs efforts pour aider les autres et particulièrement ceux qui souffraient. Nous conserverons le souvenir de leur engagement désintéressé, et de leur fidélité à leurs idées.

En ces circonstances particulièrement pénibles, le Rusé présente aux familles et à leur proches, ses condoléances les plus sincères.

Le dessin

Tout est dans la façon de dire les choses... Notre dessinateur Babouse l'a bien compris...

PREMIÈRE MESURE DE RÉMY PFEIFFLIN À LA TÊTE DE FRANCE-TÉLÉVISION



On y pense



Mouvement de grève nationale le 7 septembre contre la réforme des retraites. On en parle autour de soi et on se donne rendez-vous encore plus nombreux devant l'hôtel de ville le mardi 7 à partir de 9 h.

Le saviez-vous ?



Le mercredi 15 septembre se tient le conseil municipal de la rentrée. Comme à chaque fois, on vous encourage à venir y assister, histoire de vous faire une opinion par vous-même... C'est à l'hôtel de ville à 18 h 30.

J'ai glissé chef !

On se demande si c'est de l'ignorance ou simplement l'utilisation de la tactique bien connue du « c'est la faute de l'autre » mais Natacha Bouchart se complait à répéter ici ou là que si les trottoirs du centre-ville glissent, c'est à cause de Jacky Hénin. Des affirmations relayées avec beaucoup de zèle par É. D. (comprenez Eric Dauchart, aujourd'hui à la Voix du Nord mais ex « plume » du Journal de Natacha ouvertement hostile à l'ancien maire, mais cela n'a sans doute rien à voir...). Bref, si les trottoirs glissent c'est parce que Jacky Hénin a mal choisi ! Tout simplement ! Nos deux compères pensent sans doute qu'à l'époque Jacky Hénin a pris

son caddy et s'est rendu au magasin de bricolage du coin pour y choisir un carrelage quelconque sur le seul critère esthétique. Stupide ! Les gens sensés savent que ça ne se passe pas du tout ainsi.

En effet, la rénovation des boulevards a fait l'objet d'un appel d'offres à l'issue duquel des entreprises spécialisées en travaux publics, en électricité, en mobilier urbain ont été retenues. Mais « les pavés glissent » dit-elle. Certes ! Peut-être ! Mais le matériel choisi était aux normes, ne lui en déplaise... Pas facile à comprendre, hein Nathalie ? D'autant que le directeur des services techniques actuel,

Jean-Jacques Hazell, était déjà DGST à l'époque du chantier des boulevards et, à ce titre, il est responsable des matériaux choisis... Car ce sont bien les techniciens qui sont les spécialistes et qui, à ce titre, expliquent au maire les avantages ou les inconvénients de telle solution ou de telle autre.

Quant à Eric Dauchart, il aurait pu interroger l'ancien maire sur la question puisque, comme il l'écrit lui-même, Jacky Hénin était présent lors de la réunion publique sur la rénovation de Calais-Nord... Mais ce n'est pas au Nord Littoral qu'on apprend ce genre de chose...

La propreté dans le quartier de Calais-Nord, parlons-en !

Interpelée récemment sur ce sujet, Mme le maire ose affirmer, « nous avons fait des efforts considérables en terme de propreté. Mais on ne peut pas changer tout ce qui n'a pas été fait pendant 37 ans. » Dire n'importe quoi, n'engage, selon le dictionnaire bien connu, que celui qui l'écoute.

Et pour prouver l'inaction de la municipalité actuelle, un petit tour de la ville s'impose. Commencez donc par les pelouses qui font face aux douves de la citadelle : contemplez les stationnements réguliers de véhicules, admirez dans l'eau les « cadavres » flottants, évitez de vous en mettre plein les pieds... puis continuez votre balade à pied en vous rendant au parc Richelieu : ses canettes, ses crottes de chiens, ses pelouses mal entretenues (phrase entendue ce samedi à l'occasion de la journée des peintres dans la rue qui se déroulait justement dans ledit parc :

« ils auraient au moins pu tondre les pelouses... »), ses bancs pourris et pas réparés (voir Rusé n° 95), poursuivez au fil des rues et selon le temps vous apercevrez papiers, restes de la veille... Ne vous rendez surtout pas du côté des rues Reine, Margollé... la ville pense sans doute qu'elles appartiennent à une autre collectivité (la ville du Courgain peut-être ?).

Enfin, pour terminer vous prendrez la promenade des squares le long du bassin des chasses afin d'y trouver des verrues comme le montre si bien notre photo. Cet état des lieux ne date pas de 37 ans, ni même de 2008 mais du 19 juillet 2010 ! On

ne pourra, du côté de la mairie, même pas invoquer l'ignorance de ces faits, la pose d'un bandeau de sécurité prouve le contraire !

Ce chemin est particulièrement fréquenté par de nombreux amoureux de la nature qui s'étonnent franchement que rien ne soit encore fait pour remédier aux problèmes, alors que certains élus annoncent, par presse interposée, la création de nouveaux circuits en ville. Beaucoup l'affirment, si l'initiative de nouveaux cheminements pédestres est tout à fait louable, il faudrait peut être commencer par entretenir ceux déjà réalisés sous l'ancienne majorité !



Bien évidemment, la responsabilité de cette situation n'incombe en aucune manière aux agents de la ville, car à toute cause il est une raison. Comme certains le disent (sous couvert d'anonymat pour éviter toute répression), tout est mis en œuvre pour donner la priorité aux espaces verts de l'hôtel de ville (en particulier nos beaux jardins effet maire) où circule quotidiennement Mme Bouchart, l'accent est mis sur certains trottoirs de Calais-Nord (pas tous) qui sont régulièrement lavés à grande eau, ce qui amène naturellement à un manque de moyens ailleurs (certains secteurs de notre ville n'ont pas vu l'ombre d'un agent de la ville depuis des mois là où d'autres en ont à demeure).

Pauvre Mme Bouchart, sa haine légendaire envers la municipalité précédente l'aveugle au point de ne pas voir la réalité, une réalité qui s'impose pourtant à de nombreux Calaisiens.

Ça m'gratte

Besoin de reconnaissance

Il lui avait déjà fallu une place de parking collée au théâtre pour lui éviter d'avoir quelques mètres à faire, voilà maintenant qu'il semble lui falloir un titre à sa hauteur. A l'occasion de la présentation de la saison 2010-2011, le directeur du théâtre municipal, probablement ennuyé de n'arriver qu'en troisième position des invitants après le maire et l'adjoint à la culture, a semble-t-il trouvé le moyen de se montrer davantage pour avoir droit également à la reconnaissance. Il s'est bombardé : « Directeur du Grand Théâtre de Calais ». C'est sûr que dit comme cela, ça sonne tout de suite mieux. Si cela ne suffisait pas, il pourrait nous contacter, nous pourrions alors lui donner quelques idées comme ajouter la particule « de » à son nom (personne n'ira vérifier et si quelqu'un le faisait on pourrait dire que c'est une blague) ou emprunter le ruban rouge de Claudius Demassius (après tout il en fait ce qu'il veut, c'est à lui).

L'art de la comparaison

La rénovation de Calais-Nord coûtera 11,4 millions d'euros d'après Natacha Bouchart (alors qu'aucun projet n'est encore défini et que lors du dernier conseil municipal elle a lâché « il y a des tranches fermes et des tranches conditionnelles » laissant ainsi sous-entendre que l'addition au final pourrait être plus salée...), « par comparaison le Stade de l'Epopée a coûté 30 millions d'euros », déclare-t-elle. Première remarque : Natacha Bouchart ne connaît pas ses dossiers (ce qui n'étonne plus personne) puisque le coût du stade était de 26 millions d'euros. Deuxième remarque : on attendra le montant définitif des travaux tous secteurs d'intervention compris pour comparer avec la somme avancée. Troisième remarque : Natacha Bouchart compare le prix des bananes et celui des navets... Rien à voir... Complètement ridicule ! Mais voilà c'est le seul argument qu'elle ait trouvé. Consternant...

La phrase

« Aujourd'hui j'ai honte et je suis inquiet. Plutôt que de s'en prendre aux Roms, on ferait mieux de s'intéresser aux milliardaires qui continuent de se goinfrer en pleine crise. Taper sur les plus fragiles comme le fait le Gouvernement est un signe de faiblesse politique. » La phrase n'est pas d'un homme politique de gauche mais... de Yannick Noah (L'Humanité Dimanche du 26 août). Eh oui, des chanteurs engagés qui n'hésitent pas à prendre position ouvertement contre la politique menée actuellement par la Droite, ça existe... Et Yannick Noah est loin d'être le seul.